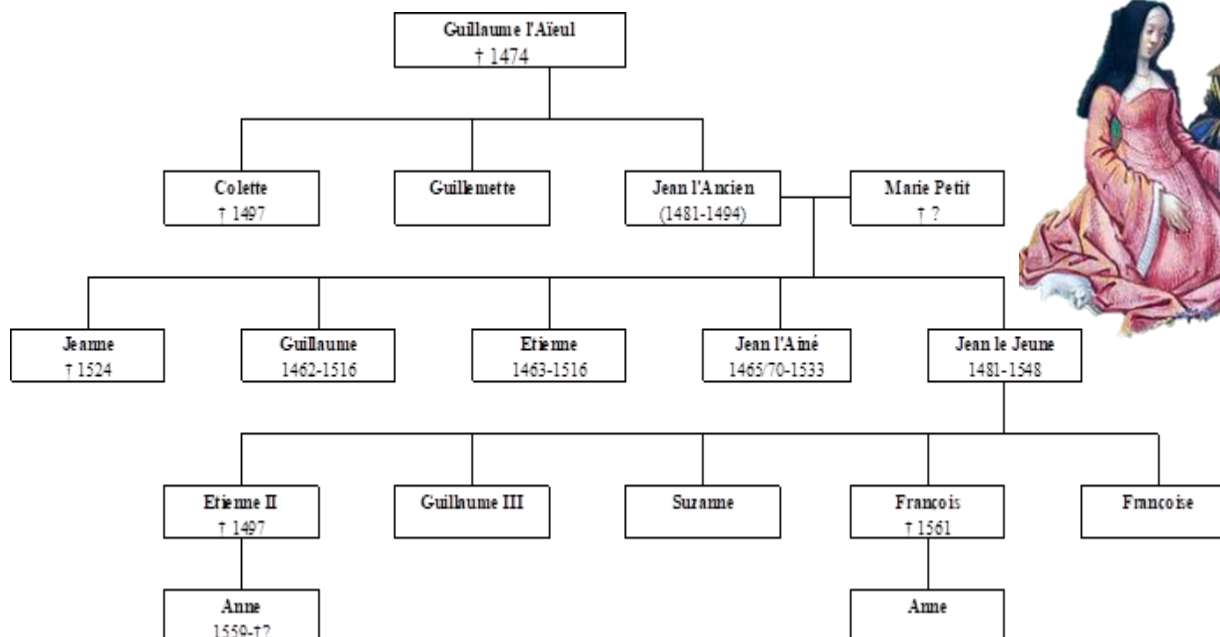


# Bourges – Hôtel Lallemant

## Un hôtel particuliers, une famille, et des manuscrits



## Les plafonds de la chapelle des frères Lallemant

Ce lieu ressemble dans un premier temps à un oratoire, sans présenter aucuns signes religieux. Il a pu servir de salle d'armes ou de laboratoire alchimique. Le vitrail du fond porte les armoiries de la famille, et sur les baies du haut des têtes d'angelots. A proximité de la verrière, la muraille a reçu une crédence taillée dans le style des portails des cours, et ornementée d'une coquille sur le haut et d'une succession de lettres en son centre :



**RERE  
RER  
RERE  
RER  
RERE  
RER**





De gauche à droite, Etienne Lallemant et son frère Jean l'Ainé devant une baie aux vitraux semblable à ceux au-dessus d'un passage de l'hôtel. – *La Consolation de Philosophie de Boèce*



Un lion rouge tenant dans sa gueule un casque, se couvre la tête avec un livre marqué du titre : « *Delear prius* ». Entre ses pattes, il porte l'écu de Jean Lallemant le jeune, affirmant son rang de chevalier de la Table Ronde de Bourges. Plusieurs nœuds dorés couvrent le fond noir de l'image. Une banderole qui entoure le cadre a reçu la devise du psaume II des vêpres de la deuxième férie et CXV = 115 du psautier selon l'esprit de David. « *Dirupisti Domine vincula mea ; tibi sacrificabo hostiam laudis et nonem domini invocabo* » = « *Vous avez rompu mes liens, je vous offrirai donc un sacrifice de louanges, et je n'invoquerai pas d'autres noms que celui de mon seigneur.* »

L'auteur Fulcanelli décrit et commente l'énigme de l'inscription dans son ouvrage « *Le mystère des cathédrales* » : « *celle des trois répétitions d'une seule et même technique voilée sous la mystérieuse expression RERE, RER. Or, les trois grenades ignées du fronton confirment cette triple action d'un unique procédé, et, comme elles représentent le feu corporifié dans ce sel rouge qu'est le Soufre philosophal, nous comprendrons aisément qu'il faille réitérer trois fois la calcination de ce corps pour réaliser les trois œuvres philosophiques, selon la doctrine de Geber.* »

Les images des manuscrits édités grâce au mécénat des frères Jean Lallemant présentent des suites de lettrines semblables. Sur le dossier du trône du roi David, une suite des lettres **R** et **E**, ainsi que sur le fronton du cadre de l'image coquilles saint Jacques et **E**. La coquille saint Jacques ou mèrelle de Compostelle se retrouve également dans les scénettes du plafond. Certains désignent saint Jacques comme le patron des alchimistes. Nicolas Flamel se rend à Compostelle pour trouver un traducteur pour « Le Bréviaire » contenant le secret de la pierre philosophale. Il rencontre Maître Canches – anagramme de Chances - qui est un médecin juif kabbaliste converti. Le livre d'Abraham le Juif sera traduit à León, - Lion = juillet -



A l'intérieur de ce laboratoire, comment lire ce livre puzzle : lignes à lignes, en spirale, ou en diagonale. Dans cet ensemble, quinze caissons aux putti s'intercalent au milieu de quinze autres caissons avec divers objets ou animaux.

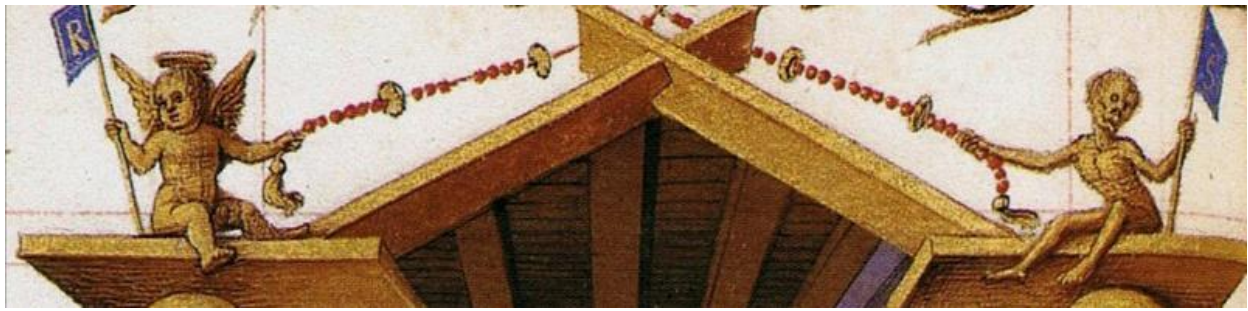


Côté Fenêtre



Côté porte





L'opposition du temps : Jeunesse et vieillesse = mort - portent des drapeaux marqués : « R – E »  
Le cupidon remplacé par le squelette de la danse macabre



Les mystiques et autres alchimistes disent que la coquille symbolise la fécondité, la naissance de la Perle ainsi que la virginité. Elle s'assimile au creuset des hommes du Grand Œuvre. Le coquillage appartient à la géométrie sacrée avec ses douze stries. Le nom de famille Lallemant ne se trouve pas dans la liste des pèlerins célèbres qui marchèrent vers la Galice. Saint Michel devient le protecteur du royaume France au XVème siècle. Les frères Lallemant, proche du roi Louis, feront le pèlerinage au Mont Saint-Michel. Bourdons et coquilles incarne les deux pardons. Les enseignes portées par les pénitents présentent l'Archange avec les coquilles. La vibration de la mèrelle alimente les compartiments du plafond qui comporte dix lignes de trois tableaux. La lecture s'effectue par un décodage alternatif des médaillons.



1

2

3



La première rangée parle de la famille Lallemant : Dans le caisson 1, l'angelot ou putto tient un livre ouvert. Le caisson 2 porte une rose à cinq côtés, un pentagone calculé selon la règle du nombre d'or, la quintessence des hommes de l'art dévoilant le cinquième élément complémentaire aux quatre éléments traditionnels et affirme la Sainte Trinité : Dieu, Christ, et Esprit qui se décline sur les premières rangée : Pentagone = Père, Colombe = Esprit, Hostie = Christ. La rose fait partie de l'écu de la famille Lallemant. Ce blason est présent sur le vitrail de la fenêtre. Dans le caisson 3, un angelot tient un chapelet se terminant par un corail. Nous trouverons ce thème avec d'autres putti sur ce plafond. En 1492, Jean Lallemant reçoit le chapelet de l'« Ordre des chevaliers de la Table ronde de Notre-Dame » lors de sa nomination à la tête de ce groupement. Il remplace Jean Cucharmois parti en pèlerinage



au Saint Sépulcre. Le chapelet de l'Ordre est formé de cinq dizaines dont les grains Pater sont en or et les Ave en grains de corail, enfilés en lacs de soie verte.



4

5

6

Le feu coordonne la seconde rangée. Elle commence en **4** par un livre ouvert et enflammé. Il réveille l'âme. C'est le début du Grand Œuvre. **5** Le caisson central : une colombe lumineuse tel l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte. Cette colombe figure dans les vitraux alchimiques de l'église Saint-Etienne-du-Mont - *Voir Tome II* -. Dans une lecture en spirale, il précède ou succède, suivant le sens adopté, à l'hostie figurant le corps du Christ, deuxième personne de la sainte Trinité. Ce caisson se trouve dans la lumière, étant à proximité de la fenêtre et ne subissant pas l'ombre du caisson principal. La sculpture **6** est une vanité qui sert de perchoir à un faucon domestiqué. Il est muni de clochettes à ses pattes, identiques à celle du rosaire du caisson **19**. Pourtant cet oiseau ne mange pas de charogne. L'oiseau domestiqué est entouré de flammes tel un phénix.



**Dessin J. Champagne Gallica/BNF, L'oiseau ressemble beaucoup à un corbeau.**





7

8

9



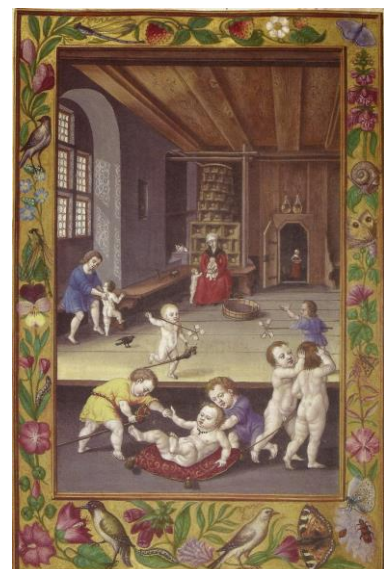
### La représentation de J. Champagne Gallica/BNF

#### La rangée des jeux d'enfants :

La troisième rangée débute en 7 par un putto habillé d'une longue robe, il joue avec une ellipse présentée telle un crucifix et une boule. Ce jeu de toupie s'associe à une croix évoquant le globe crucifère religieux ou impérial - sceptre de Charles V - En 8, un calice et l'Hostie, cette figuration est présentée dans les vitraux de l'église Saint-Etienne-du-Mont. L'inscription « 3 R » nous rappelle les inscriptions de la crédence. Le « E » inversé devient « 3 ». Le trois de la Trinité céleste, les 3 fleurs du blason des maîtres des lieux. Au caisson 9, un angelot s'amuse avec un cheval de bois. Es-ce le cavalier du jeu d'échec ? Pour préciser une lecture alternative des caissons, pratique très usitée par Etienne Lallemant. Nous trouvons deux illustrations mettant en scène sur la même ligne les jeux d'enfants, jeux de l'innocence, comme sur l'enluminure postérieure de Salomon Trismosin – « Splendor Solis ».



Salomon Trismosin – «  
Splendor Solis » - 1612-  
Gallica/BNF







10

11

12



**10** Un brasier ardent dévore un « E » ou s'agit-il d'un chenet de cheminée ? Il peut y être décrypter la représentation des trois éléments : soufre, mercure, et sel. **11** L'angelot dodu que nous retrouvons au caisson **29** a réussi à s'asseoir sur la coquille et renverse son panier 5 coquillages sont déjà au sol, une sixième tombe et

une septième commence à glisser. Rappel de la quintessence ! **12** Au centre d'une coquille saint Jacques, un phylactère vierge est soigneusement enroulé, en 8 = Premier signe du temps rappelant la courbe en 8 des méridiennes solaires. La coquille sert de nid à un scorpion dont la queue rejoint et croise le ruban. Douze « E » encadrent le motif central, et s'alignent sur la périphérie. Dans les pages du livre d'Heures rédigé en 1499, dans une lettrine **D**, l'emblème du scorpion - symbole fatal - a été placé dans une coquille - protection, éternité -, marqué par la devise latine : « *TU FERIS, DAS SALUS* » = « *En nous frappant, tu nous sauves* »



13

14

15

**13** - Le putto, un genou à terre égraine un rosaire semblable à celui des « chevaliers de l'ordre de Notre-Dame de la Table-Ronde de Bourges ». La patenôte déjà évoqué au caisson **3**, symbolise la Sainte Trinité et les trois métaux : Or, argent, mercure, Le père, Marie, Christ. Ce rosaire qui figure sur les armoiries des frères Lallemant désigne, qu'ils sont membres fondateurs, en mai 1486, de l'ordre qui rassemble des



notables de la ville. L'ange se dépouille des vanités humaines, il allège son âme. **14** – Un lion solaire libère du phylactère un vase de feu. Il s'agit de la libération du soufre fixe. **15** – Le putto-pèlerin avance avec son bourdon. Ce bâton à tête pommelée, compagnon du marcheur est à la fois son arme et sa canne. Il peut signifier le sceptre du roi. Le phylactère s'enroule autour du bourdon comme le serpent d'Hermès. Il pèlerine, ou s'agit-il d'un compagnon du devoir et du tour de France qui prend son départ pour se rendre chez son nouveau Maître.



16

17

18

La rangée 6 porte des caissons avec des « avant-bras » : bras de la force ou du pouvoir : **16** - Un avant-bras porteur d'un bois aux feuilles de palmiers surgit d'un mur de feu, avec un phylactère qui s'enroule en forme de 5. **17** - Un jeune garçon vêtu d'une robe, avec un genou à terre présente un livre d'heures ouvert. Son doigt indique la page porteuse d'un message. Le livre est de grande importance, et rare en ce siècle. L'imprimerie vient de fêter ses soixante ans. Il s'agit probablement d'un livre d'« *Heures des frères Lallemant* », le caisson porteur du message se trouve au centre du plafond. Dans le langage des oiseaux « *ER* » = « *Heures* ». Un ouroboros se tord en forme de huit devant l'enfant en prière. Deuxième évocation du signe du temps utilisant la courbe en huit des méridiennes solaires. **18** - Au dernier caisson : Un bras de feu lance des bogues de châtaignes. – ce thème se retrouve au château de Dampierre : « *Sept pierres, le procédé doit être repris sept fois.* »



19

20

21

**19** L'ange féminin est paré d'une guirlande de fleurs avec un grelot comme le « fou du roi » du tableau Jacques Cœur. Un caillou sort de son bas ventre. Expression d'une grande douleur suite à un choc émotionnel ou urine amenant le soufre des alchimistes ! **20** Un oiseau perché sur une corne d'abondance enflammée, se régale de fruits. **21** L'ange féminin, sa coiffure est différente des autres angelots. Elle ouvre sa robe et urine debout dans un sabot, position étrange pour une fille qui n'est pas sans rappeler le garçon de



Bruxelles urinant désigné Manneken-Pis. C'est ce que nous retrouvons ici. La mention de l'urine se retrouve souvent dans les livres d'alchimie.



22

23

24

**22** Un pot de cuisine en terre accroché, laisse s'échapper par une fissure des pieds de corbeaux, pièges mortels pour les fantassins. Ce pique à trois pointes avec la forme d'un cristallin, évoque la cérusite qui est une pierre de l'alchimie. Un caisson similaire est visible au château de Dampierre avec un pot ventru et fêlé. - Voir Tome III Cadrans solaires sur les chemins de Compostelle - **23** L'angelot récite son chapelet, une colombe a pris la place de la croix du christ. **24** Une ruche d'osier et de paille avec treize abeilles travailleuses est souvent représentée en symbole maçonnique. Devise : « *Nul n'y peut voir* ». La famille Lallemant avait pour devise : « *Labori Quieti* », qui signifie « *Un travail tranquille* ». Les abeilles et les pieds de corbeaux font de terribles piqures.



Devise : QUAND SERACE – SERA QUAND

Page du livre : Les mortels pieds de corbeaux  
visibles dans le caisson de l'hôtel particulier

Anicii Manlii Severini Boëtii de consolatione  
philosophiae libri quinque cum glossa –  
Gallica/BNF



25

26

27

La neuvième rangée de caissons évoque le ciel et le feu. Cette série nous renseigne sur le besoin du feu pour effectuer la distillation alchimique. **25** - Un ange musicien souffle dans un cor. Au lieu d'en sortir un son, ce sont des flammes qui s'échappent de l'instrument de musique, qui annoncent l'apocalypse. Sept anges, jouant des trompettes de l'apocalypse, se trouvent dans la grande rosace de la Sainte Chapelle - Paris. Puis deux caissons avec un caractère astronomique : Le caisson **26** est orné d'un astrolabe émergeant d'un feu. Les segments des parallèles et les méridiens sont porteurs d'une perle, le centre reçoit un globe terrestre. Un phylactère coiffe l'instrument de navigation. Devise : « *Toute chose passe ainsi* » **27** - Un ange se positionne comme le géant Atlas portant une planète solaire sur son épaule.



28

29

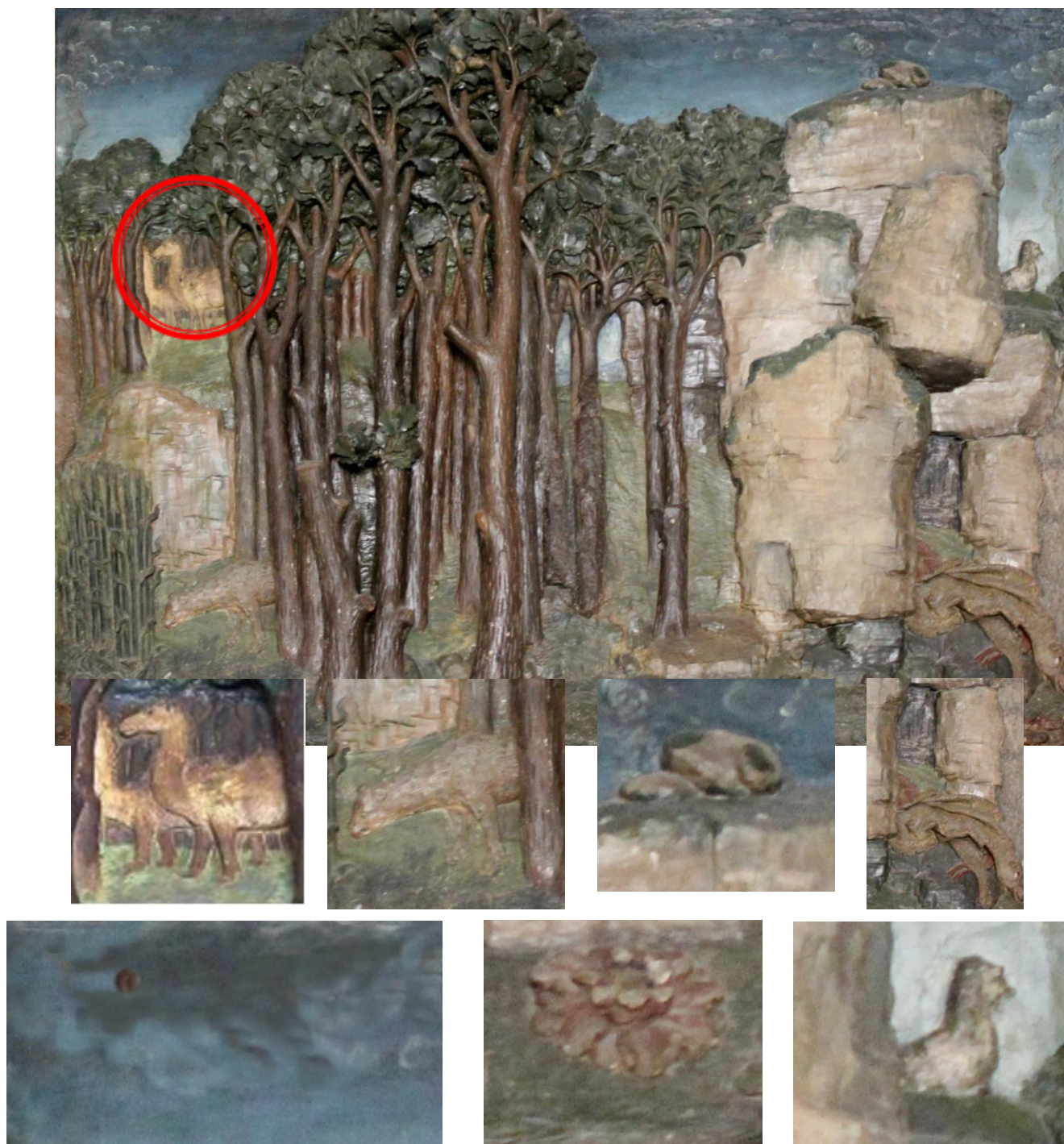
30

Voici les trois derniers médaillons : porteur d'un message de négation : **28** Un vase vide la rosée du matin sur un feu ardent. Cette opération alchimique est inappropriée et vouée à l'échec. **29** Un ange dodu, dont les ailes sont plantées sous les aisselles, s'agrippe à une coquille lumineuse, celle de saint Jacques. Il ne peut pas s'y asseoir. Cette luminosité du coquillage rappelle le feu du « champ des étoiles » ou celui de l'alchimiste. Le symbole d'un pèlerinage vers la Galice ou la Normandie est explicite sur les caissons. **30** Le visiteur-chercheur retrouve l'élément de l'arc comme à Notre-Dame de Paris. L'arc est détendue, le carquois ne peut pas être porté à l'épaule, son cuir cassé pend.

Cette dernière rangée exprime l'échec de l'alchimiste : le vase renversé, la coquille trop petite pour en faire un vaisseau, la corde de l'arc détachée, le carquois inutilisable ! Le labeur doit être fait et refait pour en arriver à l'aboutissement. En ressortant du laboratoire ou de la salle d'armes, désigné par le terme de chapelle pourtant sans autel, croix ou aucune ornementation religieuse, sur la gauche un tableau de pierre désigné la fable de la Toison d'or couvre une partie de la muraille. La quête de la « Toison d'or » par les Alchimistes est leur obsession, la recherche énigmatique. La mythologie grecque, et l'ancien testament racontent des scènes semblables. Sommes-nous en présence du sacrifice d'Abraham ? Cette forêt est-elle un chemin ? Dans la falaise un four pour le feu. Ce tableau de forêt, ce plafond labyrinthe, ce vitrail jardin



forment un puzzle au sein de la salle. L'allusion aux pèlerinages de Compostelle, vers Jérusalem ou vers le Mont Saint-Michel, par l'utilisation des coquilles, et du chapelet informant le profane, et l'apprenti alchimiste que la voie vers la réalisation du Grand Œuvres reste longue et difficile.



Un paysage de sous-bois de chênes aux belles frondaisons laisse apparaître, dans une semi-obscureté, une paroi rocheuse. Divers animaux s'ébattent et se trouvent aux coins du tableau. En haut à gauche des dromadaires marchent dans une clairière. En bas à gauche, un chien renifle des roseaux. Au bas droit, une carcasse de bœuf est étendue au pied des rochers qui forment l'entrée d'une grotte ou la porte d'un four. Une tête de dragon apparaît dans le coin haut droit du ciel, et sur le haut des rochers une grenouille observe un ciel sans lune, ni étoiles. Au premier plan, une rose du blason de la famille Lallemant est déposée sur l'herbe. Fulcanelli explique que Jason était présent au milieu de cette scène bucolique. Cet élément a disparu.



Sur le pilier droit qui soutient le plafond, un crâne humain ailé se trouve fixé sur un chapiteau de feuille de chêne comporte le message alchimique de la coloration noire associé et corbeau. C'est le début de la dissolution pour l'apparition du soufre. Les ailes renseignent de la partie volatile. Le corps **mortifié** devient poussière **noire** de charbon et l'effet du feu apparait le **sel**.





Nous pouvons commencer à lire sur le volume philosophale qu'un enfant agenouillé, muni d'oreilles pointues, nous présente un livre grand ouvert en son milieu – *cul de lampe escalier voir illustration fin de l'article* –, accompagné par l'alchimiste qui brandit sa fiole – *Voir article du mois de mai 2022*. Etienne Lallemand a choisi une devise pour son Livre d'Heures : « **Amour désir regret espoir et doute** » qui affirme son esprit vif, et sa sagesse.

Le chagrin d'amour d'Étienne Lallemand - Heures à l'usage de Bourges, dites « Heures d'Étienne Lallemand ».

Sur les deux pages, les initiales reçoivent des volutes dorées en forme de plumes. Au centre de la première lettrine « **D** », le phylactère croisé avec deux bourdons, porte la devise d'Etienne Lallemand : « **SOUFFRIR TE VAILLE** ». La deuxième initiale « **O** » s'enrichit de l'image d'une ruche reproduite à l'identique sur un plafond à caisson de l'hôtel, un phylactère avec devise : « **POI(N)T LA PLUS BELLE** », entoure l'abri d'apiculture et 6 abeilles qui volent autour. Des putti soulignent les bas de pages, en chevauchant des coquilles saint Jacques et en portant le bourdon du pèlerinage. Il arbore des phylactères avec la devise « **Testimonio del miodolore** » = « **Témoignage de ma douleur** ». Sur un autre feuillet, l'enluminure du « **B** » offre une sphère ornée avec un alphabet, enveloppée par un ruban portant une déclaration : « **MA TOVTE LOVE** », un squelette de la danse macabre prend place sur la coquille.

Une devise tracée sur une banderole du « Livre d'Heures » : « **Tu feris das salus** » = « **Toi tu frappes, tu donnes le salut** », inscrit le plafond en miroir au « Livre d'Heures » des frères. Etienne Lallemand (1463-1516) craignant la faiblesse du papier des livres, a voulu graver dans la pierre son chagrin d'amour : « **E** » = Etienne et « **R** » peut représenter = l'initial du prénom de sa bien-aimée regrettée épouse Denise Tueleu. L'angelot du premier caisson nous renvoie à la couverture du livre d'« Heures » ornée de larges lettres d'or. Il faut les lire alternativement, une par une en passant de gauche à droite, puis revenir à gauche pour recommencer le décodage. Il faut appliquer cette méthode pour le déchiffrement des tableaux, et de la même manière pour les formules des ouvrages alchimiques dont la rédaction ne s'aligne jamais chronologiquement.





**AMOVR DESIR REGRET ESPOIR ET DOVTE DOVBT**  
**Heures à l'usage de Bourges dites Heures d'Etienne Lallemant**

Les caissons avec les accessoires ne comportant pas de putto, peuvent fournir l'explication du grand amour perdu. Le caisson 2, gravé avec la rose atteste que l'ensemble ornemental appartient à la famille. En 4, le livre d'heure enflammé annonce la lecture d'une folle relation amoureuse. 6 Le corbeau qui se rassasie d'une putréfaction humaine, atteste du décès de la douce épouse. 8 Le « E » et le « R » encadre une coupe d'où surgit une boule de feu pour désigner l'amour passionnel. En 10, le « E » se trouve seul et brule de sa passion sur un lit de braises ardentes. Puis sur 12, un phylactère lie « E » sur une coquille de l'amour pour une promesse d'union prochaine. Un scorpion menace de sa dangereuse pique. Est-ce l'appréhension d'une prochaine et éventuelle séparation ? 14 Le lion libère de ses liens d'un vase qui commence à chuter, le feu amoureux s'en échappe. La chute du vase devient synonyme du prochain décès. Sur 16, un bras tendu dresse un flambeau vers le ciel pour jurer l'amour fidèle et éternel. 18 Le bras lance des bogues, tel des dès, le sort en est-il joué ?, 20 Un coq gourmand qui vient picorer à la coupe, et annonce une guérison. 22 Des pieds de corbeaux s'échappent d'un vase, les pics représentent la violence de la rupture. La coquille précède la ruche endommagée, le scorpion frappe mortellement, l'abeille aiguillonne l'amour ; le E doré évoque l'abeille dorée. 24 Les dards des abeilles sont aussi dangereux que les pointes des pieds de corbeaux. 26 Les douloureuses piqures engendrent l'éprouvant chagrin d'amour. L'instrument astronomique : astrolabe sert à observer, calculer et mesurer la hauteur des étoiles et du soleil. Mais l'Étoile « R » se trouve maintenant trop loin. 28 Un vase humide se vide sur le feu de la passion. Elle éteint les élans passionnels et apporte le poème élégiaque, le désarroi et la tristesse. 30 Pour conclure le médaillon porte, un arc détendu et le carquois inutilisable font opposition à Cupidon qui tire une flèche au cœur des humains pour y faire naître des sentiments. Mais pourquoi un « R » où dernière lettre de amouR. La famille Lallemant a encouragé l'imprimerie et l'enluminure, et avait une passion pour les beaux livres. Les plus beaux exemplaires de l'époque ornent les étagères de leur bibliothèque : le livre d'Heures, Consolation de philosophie de Boèce, les Héroïde d'Ovide, le Roman de la Rose de Guillaume de Loris (1200-1238) et de Jean de Meung (1240-1305) orné avec leurs armes.





**Roman de la Rose Le Jardin magique et Jalousie sous un dais couvert de « E » et « R ».  
Des squelettes soutiennent les armes de la famille, et des putti portent le blason où des cranes  
remplacent les roses**

Jean Lallemand (père), époux de Marie Petit possédait 1 livre, son fils Jean Lallemand l'aîné en détenait 4, Jean Lallemand le jeune, en collectionnait 6, dont un Roman de la Rose, Guillaume Lallemand en avait 2 dont 1 « acheté à Bourges en 1493 » et un livre aux héraldiques non reconnu.

La bibliothèque renfermait des riches livres enluminés telle que : « **Virgile** » illustré par un Maître enlumineur de l'atelier de Maître Jacques de Besançon dit François le Barbier actif de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle. Le « **Livre d'Heures** » de Jean Lallemand l'Ainé, enluminé par Jean Poyer († 1465). Le Maître Boèce de Bourges travailla vers 1498, à la réalisation de « **La consolation de Philosophie** » et d'une version du « **Le Roman de la Rose** », puis au livre d'Heures en collaboration avec le Maître Robert Gaguin destiné à Jean l'Ainé. « **Flosculus Proverbiorum Solomonis** » enrichi de l'enluminure de Boèce en 1493 pour Guillaume Lallemand et le « **Missel à l'usage de Tours** » enluminé par Jean Royer (1445-1503) et le Maître Laurent Boiron pour Guillaume Lallemand. Jean Gomel écrit en 1489, « **Antiquités judaïques de Josèphe** » pour Jean Lallemand. Un livre d'« **Heures à l'usage de Bourges** » daté de 1520, propriété de Jean Lallemand le jeune, comporte la devise « **Dealer prius** » = « **Que je périsse plus tôt** » avec un lion rouge brandissant les armes de son propriétaire. Il existe aussi un exemplaire daté : XII juillet l'an mil cinq cens quare(a)nte quatre. Un livre d'« **Heures à l'usage de Rome** » réalisé en 1520, par Geoffroy Tory comporte également la devise « **Dealer prius** » est la propriété de Jean le Jeune Lallemand. Un autre livre d'Heures avec la même devise et plusieurs miniatures pour commémorer l'emprisonnement de Jean le Jeune. Ainsi qu'un livre de prières pouvant être inventorié comme livre d'Heure. Etienne a commandé « **La dance aux aveugles** » qui s'illustre tel une autobiographie, le destin à la fois joyeux et triste de l'homme : Cupiron, Fortune et la Mort. Il peut être attribué à sa collection les « **Héroïdes d'Ovide** » avec des illustrations flamandes en camaïeu rehaussé de bleu et de dorures.





Livre de Boèce Lallemand



Livre d'Heures



Missel



Virgile



La consolation de Philosophie



Dance aux aveugles



Livre d'heures 1



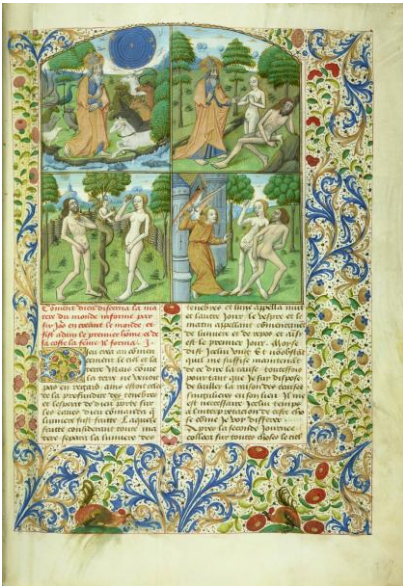
Héroïdes d'Ovide



Flosculus Proverbiorum Solomonis



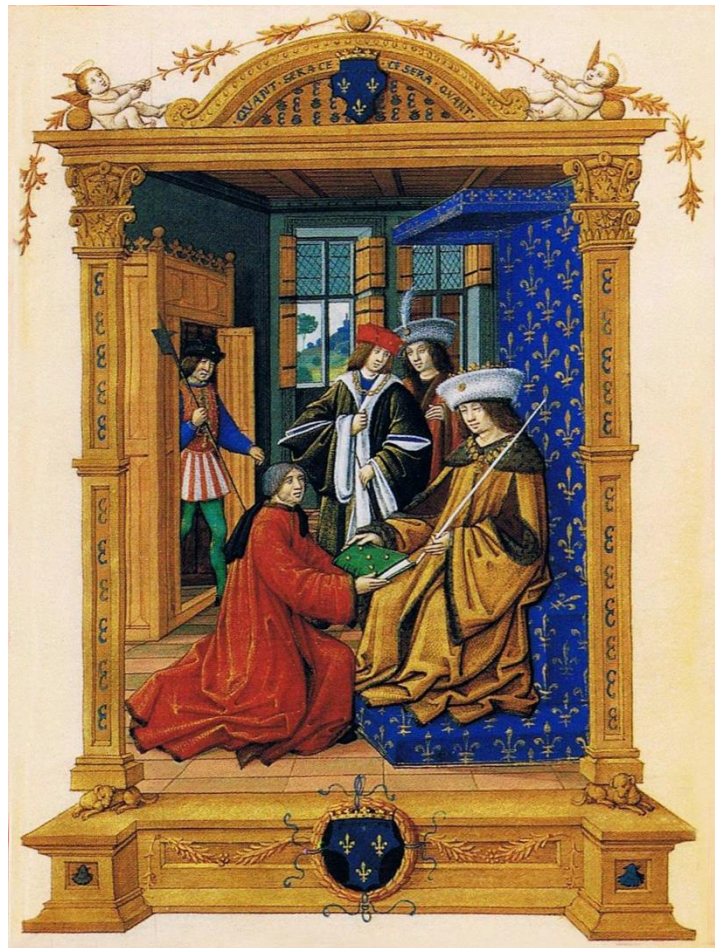
1 - Une banderole qui entoure le cadre a reçu la devise du psaume II des vêpres de la deuxième férie et CXV +115 du psautier selon l'esprit de David. « *Dirupisti Domine vincula mea ; tibi sacrificabo hostiam laudis et nomen domini invocabo* » = « *Vous avez rompu mes liens, je vous offrirai donc un sacrifice de louanges, et je n'invoquerai pas d'autres noms que celui de mon seigneur.* » Livre d'heures de Jean Lallemant l'aîné



Antiquités judaïques de Josèphe



Livre d'Heures à l'usage de Rome



Enluminure d'un manuscrit « Livre d'Heures de Remise du manuscrit de Boèce Lallemant au roi- Gallica/BNF





Une belle lettrine **C** orne une page du livre les Héroïdes d'Ovide. Elle a reçu un **K** pour le l'initiale du roi Charles VIII (1470-1498), accompagné de la coquille et du bourdon d'Etienne Lallemand. Puis sur une autre feuille, un fronton porte la devise « Souffrir te vaille » ainsi que la lettre **Σ** ou **E** sur la colonne.

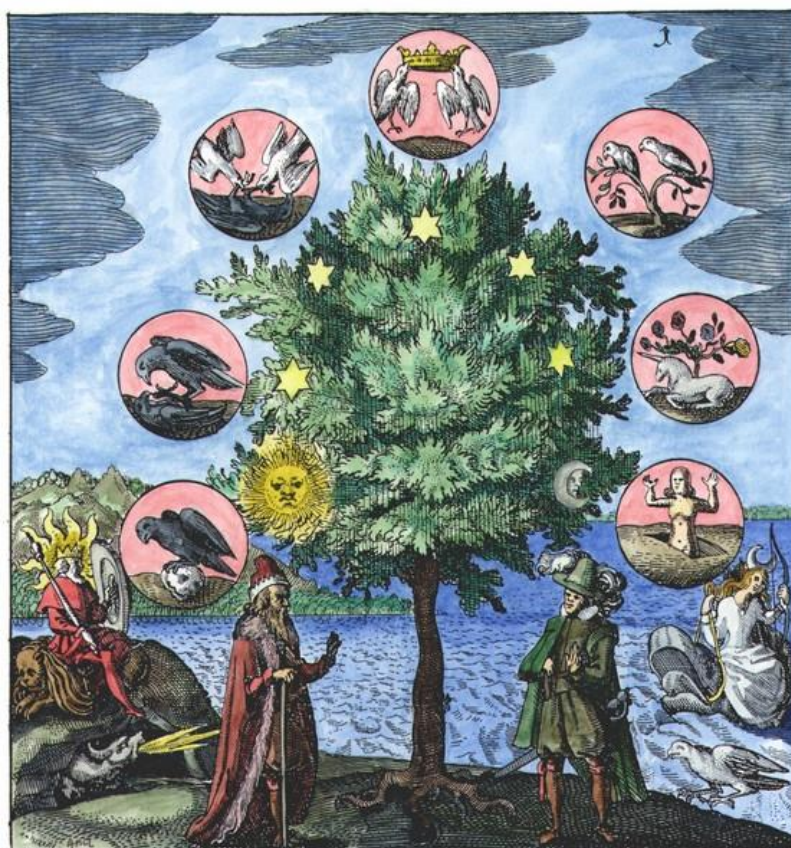


Le livre apporte la connaissance. Les frères Lallemand, grands bibliophiles, ont voulu affirmer cette passion pour le bel objet du savoir. Tout peut-être écrit, raconté, aussi bien le vrai que le faux. Mais à cette époque, où la foi, la sagesse, et le dialogue édictent les bonnes conduites, même si déjà la recherche du grand profit s'exerce, des grandes fortunes se constituent dans les villes se trouvant à proximité de la présence royale. Jacques Cœur (1395/1400-1456), grand marchand, négociant, banquier et armateur résidait à Bourges.





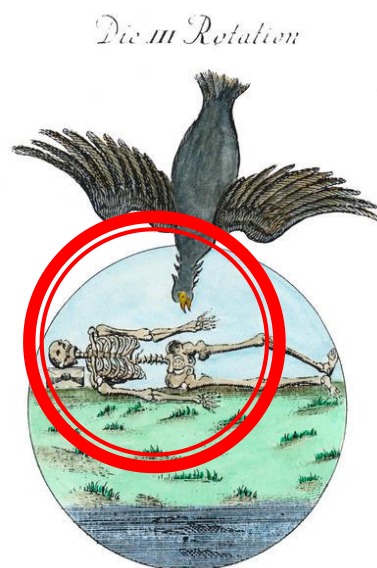
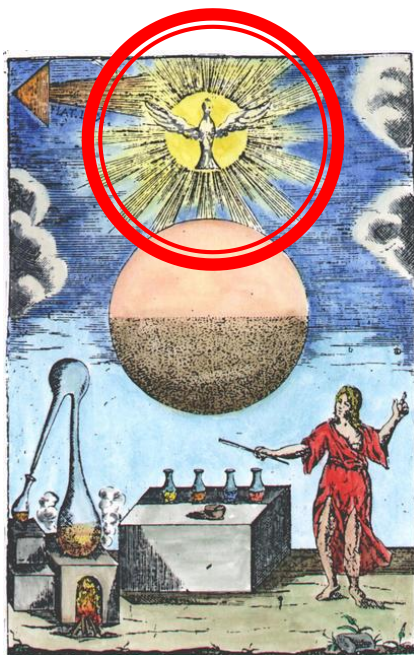
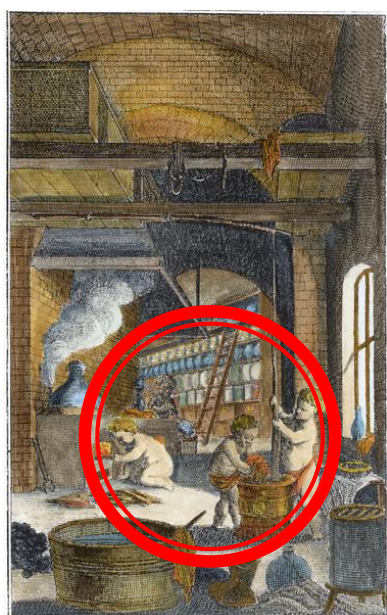
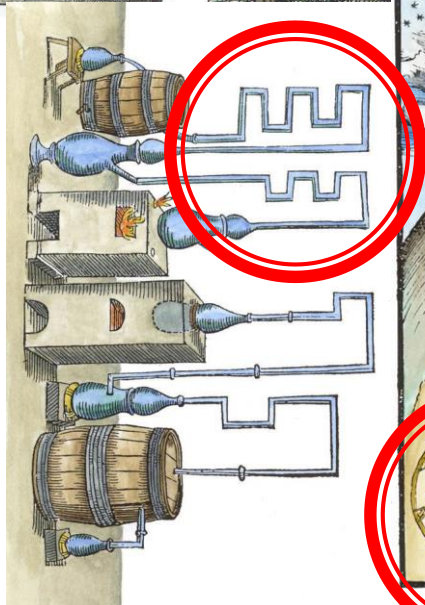
Deux alchimistes travaillent ensemble, le livre ouvert au centre de la table, indique la lecture alternative.



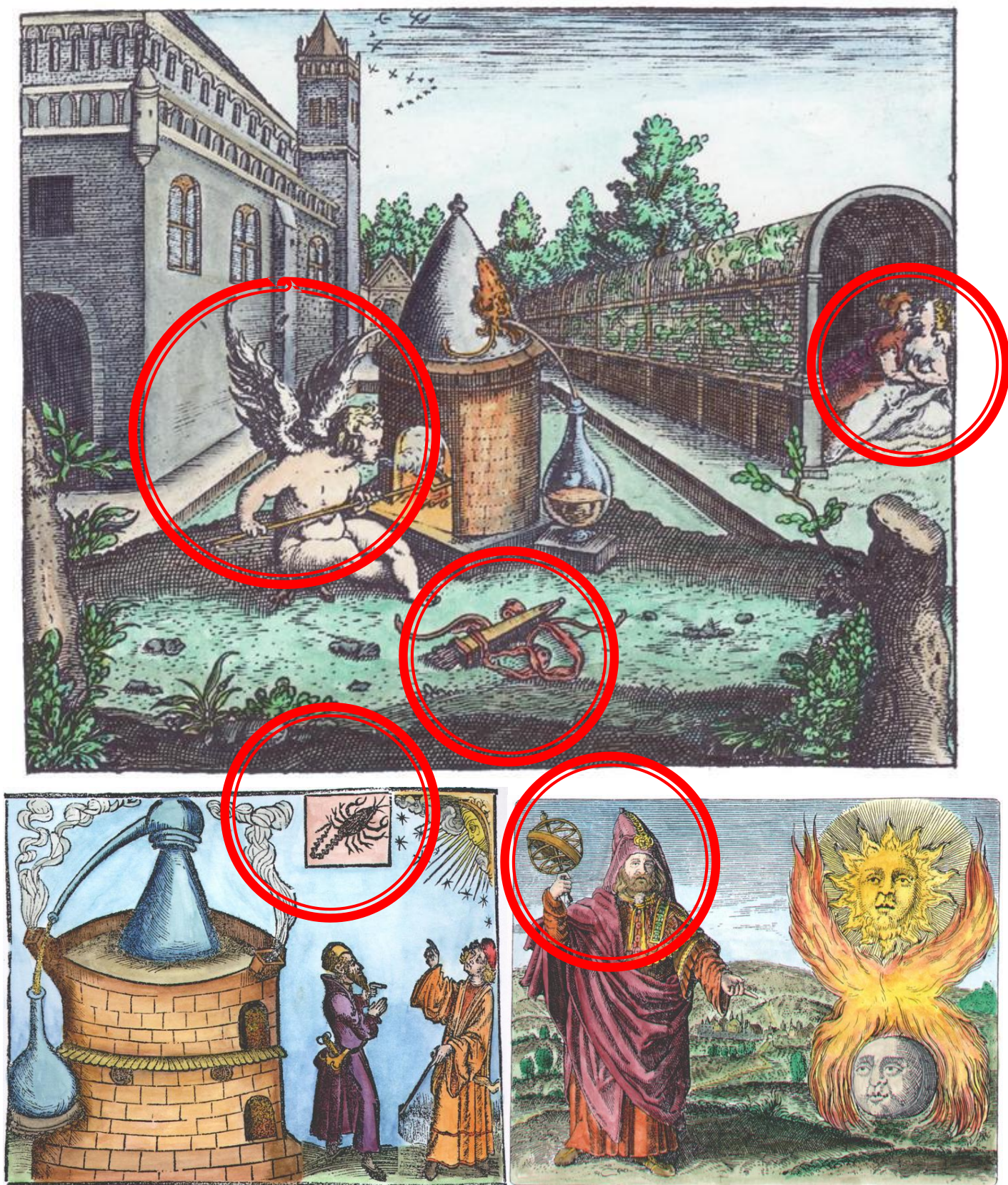
La scène champêtre avec un lac et un arbre à 5 étoiles cautionnent le **5** des caissons. Les nombreux oiseaux : corbeaux et colombes nous rapprochent des allégories de ce même plafond.



L'iconographie du XVème siècle, nous a laissé une importante quantité d'images qu'il faut observer, et interpréter. Plusieurs reproductions sélectionnées, s'inscrivent dans le déchiffrement du plafond du cabinet de l'hôtel que nous visitons.







La rose allusive de la famille Lallemand débute, une série nous montrant le chaudron renversé, la ruche et ses abeilles, E en forme d'alambique, sphère armillaire, putti dans le laboratoire, colombe et corbeau perché sur un squelette, un putti alimente l'athanor, un arc et carquois accompagnent un couple amoureux, le scorpion et un hermétiste maintenant une sphère armillaire, à côté d'une lune et d'un soleil dans un feu ardent.